

## Littérature

### Les écrivains de l'Indochine / No 84 :

Jacques MERY - 1  
(1896-1968)

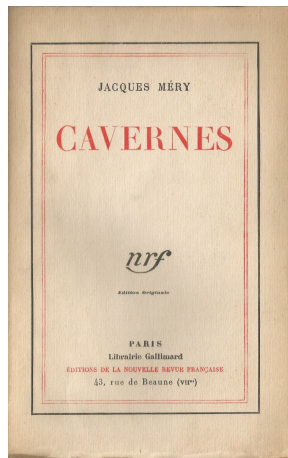
L'émoi est général dans toute la petite colonie française de Hué. Et c'est même la panique pour certains. On ne parle que de cela : des Annamites se sont révoltés contre le pouvoir des Blancs et l'on craint de revoir les scènes de massacres déjà vécues en 1908 et 1916...

Sous le pseudonyme de Jacques Méry se cache Bernard Bourotte, qui naît en 1896 à La-boissière-en-Santerre dans la Somme. Il débarque en 1921 à Saïgon et entame au lycée Chasseloup-Laubat une carrière d'enseignant en Indochine qui durera quarante-quatre ans. Esprit toujours curieux, ses affectations successives au Tonkin, en Annam et enfin au Cambodge lui fourniront sujets à de nombreux écrits, historiques, philosophiques ou encore ethnologiques.

Sa passion pour l'histoire de l'Annam et les recherches des 'Amis du Vieux Hué' le conduira à écrire son unique roman, 'Cavernes' publié à la NRF en 1931.

Nous sommes à Hué dans les années 20. La révolte gronde, tout le monde soupçonne tout le monde. 'Les femmes sont claquemurées chez elles, avec leurs enfants, une autre fait ses malles et encore une autre est allée chez l'épicier retirer son argent qu'elle y avait mis en dépôt'...

Heureusement certains gardent leur sang-froid. Deux hommes vont s'opposer dans la recherche de ceux qui sont à l'origine de la révolte. Tout d'abord Georges Ploban, le journaliste de la gazette locale. Un garçon sympathique, brouillon, rêveur, et pour qui la communauté française de la ville n'est qu'un *con-cile de nullités*. Il aime ce pays 'la volupté singulière de cette quiétude que l'on sait pleine d'embuscades, le charme de l'Asie qui vous berce avec déférence en méditant de vous étouffer'. Et puis il y a Beuvrach



de la Sûreté. C'est lui qui enquête et qui recherche le mystérieux grand maître de la conspiration. Pour lui il se cache dans le sud de la province, pour Georges, dans le nord. Pourtant un soir ils vont partir ensemble vers la Pagode de la Sorcière. Beuvrach' a eu un 'tuyau'. La fête annuelle doit y regrouper pendant la nuit la foule des conjurés. Là, au milieu des collines sombres, le long du fleuve mort, soudain des centaines de barques vont apparaître, venant de partout, haubanées, pavisées. Le renseignement était bon, la foule venait... 'Sur le premier des sampans, seule, debout, détachée à la proue dans sa tunique couleur d'orange comme une victime ou comme une déesse, une femme se laissait porter. Idole menue, elle redressait, pâlie sous ses cheveux d'algue noire, la grâce d'un visage puénil et fardé'. Beuvrach' la regarda et blêmit. Georges l'entendit murmurer 'Elle est très forte'...

Et c'est ainsi que petit à petit, l'auteur va nous faire découvrir le merveilleux personnage d'Yvonne Ramiraud, 'pas une Annamite, une Eurasienne'. Cette Yvonne, qui d'habitude, 'porte ses cheveux coupés courts, qui lui font d'ordinaire une tête de jeune garçon. Elle à qui l'on voyait, dans les rues de la ville, la démarche longue des Européennes aux talons hauts et

*l'insolence de ses deux petits seins qui tremblaient à peine sous l'étoffe de sa robe chemisier*'. Mais ce jour là, 'quel instinct, quelle docilité au vêtement annamite lui confère à présent les épaules rondes et soumises d'une congai' ?

C'est alors qu'elle va se mettre à danser, devant toutes ces femmes et ces hommes rassemblés. L'attention de la foule s'exalte pour celle qui danse. On l'épie. Mais elle, 'elle les nargue, ou plutôt, elle les mate. Elle danse et la danse reprend ; elle prie et tous les fronts touchent la terre.'

Bientôt, devant tout le monde, la jeune fille va se diriger vers Georges et lui offrir une coupe pleine d'eau. Georges alors regarde autour de lui, et éprouve la surprise d'un vaste assentiment... *La sensation qu'il éprouvait auprès de cette foule, il ne l'avait jamais connue ; il se sentait agréé par l'Asie, mieux qu'admis : fraternel...*

10 heures du soir à Hué. Georges n'arrive pas à dormir. Les nuits sont fraîches à Hué. Les gens d'en face donnent une réception et font jouer le phonographe : des airs d'accordéon. Georges en a horreur ; ils lui cassent la tête. Et puis, au dehors, des aboiements. 'Ces chiens, oh ! ces chiens ! tous les chiens de la ville Et ces crapauds ! Un grillon dans la nuit fait un bruit de cloche...

'Boy' crie Georges qui ne peut trouver le sommeil. 'Va chercher congai'.

Le boy revient. Une femme le suit, *vêtue d'une belle robe de soie verte comme un pan de rizière...* c'est Yvonne !

Et c'est elle qui va nous entraîner à sa suite dans le dédale de la grotte mystérieuse de Phong Nga et les pièges de ses 'cavernes', à la recherche du trésor perdu des rois Chams...

François Doré.  
Librairie du Siam et des Colonies.